

La maladie

Définir la maladie : une tâche impossible, chacun y trouve des dimensions différentes

Définition extensive

- **disease** : état organique, maladie telle qu'elle est pensée par le médecin
- **illness** : vécu individuel d'une perturbation, fait de percevoir la maladie par soi-même
- **sickness** : définition socio-culturelle

Point de vue anthropologique de la maladie

L'anthropologie s'intéresse à la **question du sens de la maladie**

- **Caractère universel de la maladie (= invariants culturels)**

La maladie est un **évènement** qui requiert une **explication**, une **interprétation**.

Elle est toujours représentée (symboles, nomenclature, ...)

Mise en parallèle d'un fonctionnement de l'ordre de la rationalité et de la fonction symbolique (raisonnement par analogie) dans l'interprétation de la maladie.

- **Chaque société, chaque culture produit des cadres de pensée spécifiques**

Dans les sociétés traditionnelles : la maladie est une **forme de malheur parmi d'autres**, pas d'autonomie du biologique, prédilection du symbolisme (stérilité des couples et infertilité de la terre)

Dans les sociétés modernes : le cadre de référence (« langage de la maladie ») n'est pas celui du biologique, **« Le langage de la santé et de la maladie est structuré par le rapport de l'individu à autrui et à la société »** (C. Herzlich)

Dans les sociétés modernes, le discours biologique et les représentations symboliques de la maladie coexistent, contrairement aux sociétés traditionnelles où le discours biologique n'existe pas.

- **La genèse de la maladie** : d'où vient la maladie dans les représentations profanes ?

L'interprétation se fait toujours à partir de la maladie (pas de genèse de la santé)

La genèse de la maladie est pensée sur le modèle de l'intoxication (quelque chose venant de l'extérieur)

L'organisme est défini par sa résistance : champ lexical belliqueux sur la maladie

En résumé, ce sont des **couples d'opposition** qui structure notre représentation de la maladie et de la santé (maladie/santé, interne/externe...)

La maladie est caractérisée par sa gravité, sa durée et ses symptômes.

Retentissement de la maladie sur la vie de l'individu (Claudine Herzlich, point de vue profane)

- **La maladie destructrice** : elle détruit l'individu sur tous les plans
- **La maladie libératrice** : elle permet à l'individu de se révéler à lui-même
- **La maladie métier** : elle devient un nouveau métier (**cas des maladies chroniques**)

Point de vue sociologique

Le malade dans le **modèle de la maladie aiguë** (modèle du XX^{ème} siècle) : étude de **T. Parsons**

- Le malade ne peut plus exercer ses rôles habituels (théorie du fonctionnalisme)
- La maladie est une force de désintégration sociale, une déviance
- Elle nécessite d'être contrôlée par le système social
- Le médecin est le contrôleur social de la déviance

Le malade perd son rôle habituel et doit adopter un autre rôle, le **rôle de malade** :

- Le malade n'est pas responsable de sa maladie (concept débattu avec les MC)
- Le malade doit vouloir guérir et pour cela, il doit chercher de l'aide
- Le malade est exonéré de ses rôles (arrêt de travail)

La construction sociale de la maladie (Freidson)

- La maladie n'existe socialement que lorsqu'elle est nommée (théories de l'étiquetage)
- « Nommer, c'est créer » : le médecin est le créateur social de la maladie

Point de vue historique

Les conceptualisations de la maladie évoluent avec le temps.

- **Le temps des épidémies** (jusqu'au début du 19^{ème})

Idée de **fléau collectif** (pas d'individualisation de la maladie) comme **punition divine**, de malheur qui s'abat sur les hommes, **idée de mort** très présente

Recherche de bouc-émissaires, stigmatisation des malades

- **La tuberculose** (19^{ème} siècle)

Passage du collectif à l'individuel (individualisation de la maladie)

Apparition du statut du malade : les sanatoriums, lieux de vie et non d'exclusion

- **L'ère des maladies chroniques**

Révolution pasteurienne, passage au second plan des maladies infectieuses

On pensait à une abolition des maladies et en fait c'est l'inverse, **plus on progresse, plus on constate de nouvelles maladies** (ex : HTA, cf Freidson, la médecine crée la maladie) : on va vers un monde où tout le monde est malade, **la distinction entre le malade et le bien portant est beaucoup moins nette**.

Affirmation du statut de malade : on vit avec la maladie, être malade ne signifie plus être séparé

Début des années 80 : **Apparition du Sida**

Apparaît comme un **fléau majeur** (idée de mort, stigmatisation), **nouveau bouc émissaire** (homosexuels, toxicomanes), prend très rapidement (en 15 ans) la forme de **maladie chronique**.